



Avantage canola

Équilibrer une ration n'est jamais aussi difficile qu'au début de la lactation. Les besoins nutritionnels de la vache sont alors maximaux et l'animal demeure fragile après la mise bas. Si le tourteau de soya constitue le supplément protéique le plus utilisé par les producteurs, le tourteau de canola gagne en popularité. Ces dernières années, plusieurs études scientifiques ont d'ailleurs démontré que le canola surpasse le soya quant à la consommation de matière sèche, la production de lait et la teneur du lait en composantes.

La majorité de ces études ont toutefois porté sur des vaches en milieu ou en fin de lactation. Des chercheurs du département américain de l'Agriculture viennent plutôt de comparer les deux types de tourteau sur des vaches en transition et en début de lactation (16 premières semaines). En vertu de leur protocole d'essai, du début de la transition jusqu'au vêlage, un groupe de vaches a reçu du tourteau de soya et l'autre, du tourteau de canola. Puis, après le vêlage, chaque groupe a été divisé en deux : la moitié des vaches qui recevaient du soya sont passées au canola alors que l'autre moitié est demeurée au soya. Scénario similaire mais inversé pour le groupe de vaches ayant commencé l'essai avec du tourteau de canola. L'idée était de vérifier s'il existe une synergie entre les apports de tourteau en pré-vêlage et ceux en post-vêlage.

Il ressort de cette étude que les vaches alimentées au tourteau de canola ont maintenu une consommation plus élevée tant en pré-vêlage qu'en post-vêlage. Les vaches ayant reçu du tourteau de canola en post-vêlage ont affiché une production surpassant par près de deux kilos celles alimentées au tourteau de soya pendant cette même période. Toutefois, celles qui ont eu droit à du tourteau de canola durant la période de transition et en début de lactation n'ont pas affiché une production plus élevée que celles qui en ont consommé seulement après le vêlage.

(Source : hoards.com)

On n'arrête pas le progrès

De plus en plus d'exploitations laitières dotent leurs vaches d'un collier électronique permettant d'en monitorer l'activité et l'état de santé. Une firme technologique néo-zélandaise a conçu un collier qui va plus loin encore et qui permet de contrôler les déplacements de l'animal. Vous avez bien lu : il sert à diriger l'animal à distance.

Alimenté à l'énergie solaire, le nouvel équipement de la compagnie Halter oriente les déplacements de l'animal en émettant des sons et des vibrations. Dans ce pays où les bovins laitiers se trouvent la majeure partie du temps au pâturage, il devient ainsi possible, à l'aide d'un téléphone cellulaire, de séparer un sujet du reste du troupeau si, par exemple, il est malade, s'il approche du vêlage ou s'il doit être intégré à un autre groupe. Le collier peut aussi être programmé pour créer une clôture virtuelle.

Pour mettre la nouvelle technologie à l'épreuve, la compagnie Halter a commencé par distribuer plusieurs milliers de colliers à des producteurs de Nouvelle-Zélande. Elle vient d'en amorcer la mise en marché avec une formule de location basée sur un tarif mensuel par vache.

(Source : stuff.co.nz)



Si Bill Gates le fait...

Depuis qu'il s'est retiré de la direction de Microsoft, Bill Gates multiplie les investissements dans diverses entreprises. L'un des plus récents investissements du milliardaire concerne un transformateur laitier basé en Océanie et portant le nom de Neutral. Cette entreprise a ceci de particulier qu'elle met en marché du lait carboneutre. Sur ses contenants de lait, on peut d'ailleurs lire, inscrit en grosses lettres : « Ce lait fait la lutte aux changements climatiques. »

Dans son site web, l'entreprise indique que chaque pinte de lait qu'elle commercialise a évité l'émission de 12 livres de CO₂ (5,5 kg). Elle travaille étroitement avec les producteurs pour qu'ils minimisent leurs émissions. En partenariat avec des chercheurs, elle a analysé l'empreinte carbone des fermes. Elle accorde un dédommagement financier aux producteurs qui prennent des mesures particulières pour réduire leur empreinte carbone. Enfin, pour que le lait atteigne le seuil de la carboneutralité, elle acquiert des crédits compensatoires. Bien que bon nombre d'entreprises agroalimentaires américaines prennent des mesures pour réduire leur empreinte carbone, Neutral serait la première à atteindre la carboneutralité.

(Source : edairynews)